

La poule qui a couvé des œufs de cane.



La poule qui a couvé des œufs de cane.

SECTION DES PETITS (de 2 à 4 ans)

La fermière Jeanne est une bonne travailleuse; elle est propre et ordonnée, son tablier est blanc, sa robe n'a aucune déchirure et ses sabots sont nettoyés tous les jours.

Elle regarde sa bonne grosse poule, qui se penche sur l'eau de la mare comme pour se jeter dedans. Jeanne sait bien que sa poule ne peut pas nager comme les canards, elle rit, parce que la poule a l'air de se fâcher contre les petits canards et de leur dire : « Petits imprudents, vous allez vous noyer. »

Jeanne a aussi beaucoup de pigeons, ils volent dans la campagne, ils picorent dans la basse-cour et ils rentrent tous les soirs au pigeonnier. En ce moment, il y a un pigeon perché juste sur le haut du pigeonnier; il y en a un autre qui est en train d'y rentrer, et plusieurs qui volent au-dessus.

La grange est recouverte en chaume, et il y a de beaux arbres derrière ; la mare aux canards est jolie avec ses roseaux dedans et un joli arbuste au bord.

Le soir, on rentre la brouette et les outils dans la grange et l'on ferme la porte.

Questionnaire.

- Montrez Jeanne.
- Montrez la poule de Jeanne.
- Montrez la mare, les petits canards.
- Montrez le pigeonnier, les pigeons; celui qui est perché en haut du pigeonnier; celui qui est en train d'y rentrer; ceux qui volent au-dessus.
- Montrez la grange, les arbres, la brouette.
- Tenez-vous tous comme Jeanne, les mains sur les hanches.
- Que regarde Jeanne ?
- Que fait la poule ?
- Qu'est-ce qu'elle dit aux petits canards ?

SECTION DES GRANDS (de 4 à 6 ans)

Jeanne la fermière n'est pas du tout étonnée de la scène que sa grosse poule grise fait aux petits canards, car... voici ce qui est arrivé.

Jeanne avait une brave cane qui couvait une douzaine de beaux œufs. Il y avait déjà huit ou neuf jours qu'elle était sur ses œufs, ne les quittant pas d'une minute, lorsqu'un matin Jeanne la trouva morte, presque froide déjà. Que lui était-il arrivé ? Les animaux ont des ennemis tout comme les hommes ; peut-être qu'un renard était entré dans la grange... En tous cas, il n'avait pas eu le temps d'emporter la pauvre bête.

Jeanne n'a pas perdu son temps à se creuser la tête ; les œufs étaient encore chauds; il ne fallait pas perdre la couvée. Elle a appelé sa poule favorite qui lui donne deux cents œufs par an : « Cocote ! Cote ! cote ! » elle l'a prise dans ses bras, l'a bien caressée et l'a déposée sur les œufs. « Reste là, maintenant. »

La poule a compris que la fermière lui disait: «Couve, » et, pendant vingt et un jours, elle est restée sur les œufs, (car il faut un mois pour que les canards soient assez forts pour casser leur coquille), sans se douter de ce qui allait en sortir. Un œuf de poule et un œuf de cane, cela se ressemble beaucoup !

Donc patiemment, comme toujours, elle a attendu que les petits fissent avec leur bec pointu la première fente à la coquille. Aux premiers : « Crac, cric, crac », elle a regardé... Comme c'est drôle ! le bec de ce petit-là n'est pas pointu du tout ! il est plat, aussi large au bout que tout près de la tête ! Voyons un autre : il a le même bec ! Douze becs plats. Et les pattes courtes, placées tout en arrière, et des pieds !... Jamais poulets n'ont eu cette mine-là !

Mais ce n'est pas tout ! au lieu de se presser sous les ailes de leur couveuse, de se faire réchauffer, dorloter, les voilà qui, lourdement, clopin-cloplant, comme douze boiteux, se dirigent vers la mare... et ils nagent comme des canards!

La poule est inquiète et fâchée; elle le dit dans son patois aux petits canards qui ne l'écoutent pas du tout, et Jeanne, les poings sur les hanches, rit de l'émoi de la pauvre bête. Les poules qui ont couvé des œufs de cane se consolent vite de la conduite de leurs enfants d'adoption. Elles comprennent, sans doute, dans leur intelligence de bêtes, que les devoirs des petits canards ne sont pas les mêmes que les devoirs des petits poulets, et que les conseils des mamans poules ne leur sont pas utiles.

Les mamans des petits enfants, au contraire, savent toujours ce qui est bon et ce qui est mauvais pour eux ; c'est pourquoi les petits enfants doivent toujours obéir à leur mère.

Questionnaire.

- Dites-moi ce que Jeanne regarde.
- Que fait la poule ?
- Est-ce que la poule connaît ces petits canards ?
- Pourquoi les connaît-elle ?
- Quand elle couvait les œufs, croyait-elle qu'il en sortirait des canards ?
- Pourquoi a-t-elle été étonnée quand les petits canards ont cassé la coquille de l'œuf avec leur bec? et quand elle a vu leurs pattes ?
- Qu'est-ce qu'elle s'attendait à voir sortir de l'œuf ?
- Racontez comment elle avait couvé les œufs de la cane.
- Pendant combien de temps les a-t-elle couvés ?
- Les petits canards sont-ils désobéissants ?
- Qu'est-ce qu'un pigeonier?
- Montrez le pigeonier de Jeanne.
- Montrez aussi la grange.
- Que met-on dans les granges ?

Composition de phrases; d'une seule proposition d'abord, puis de plusieurs reliées entre elles par des conjonctions :

- Jeanne regarde sa poule grise.
- La poule grise a couvé des œufs de cane.
- Les petits canards sont descendus dans la mare.
- Un pigeon est perché sur le haut du pigeonier.
- La poule est inquiète parce que les petits canards sont descendus dans la mare.

- La poule ne savait pas qu'elle couvait des œufs de cane; elle s'attendait à voir sortir des petits poulets de ses œufs.
- La poule a couvé les œufs de la cane qui était morte.

- Un enfant indiquera les différences qui existent entre les poulets et les canards.
- Un autre décrira le pigeonnier.
- Un troisième, le jardin avec la mare.
- Un quatrième, le costume et la posture de Jeanne.
- Un cinquième racontera l'indignation de la poule.
- Un sixième racontera dans quelles circonstances s'est opérée la substitution des œufs.